

« Qui n'a jouissance, qu'en la jouissance : qui ne gagne que du haut point : qui n'aime la chasse qu'en la prise : il ne lui appartient pas de se mêler à notre école. Plus il y a de marches et de degrés, plus il y a de hauteur et d'honneur au dernier siège ». Cette pensée de Montaigne qui en fait faisait allusion à l'amour est une image souvent reprise par les Chasseurs, elle marque bien tout le fondement profond de l'acte de chasse, obtenir une prise, sans effort, sans émotion, sans désir, revient à une chasse qui au final ne satisfait personne. Il faut donc une relation amoureuse entre le gibier et le chasseur et surtout « la manière » dont il va en faire sa conquête. Finalement tout tourne autour du désir d'abord et de la possession ensuite et ce depuis des siècles, la chasse n'y échappe pas, la chasse moderne encore moins puisqu'elle cherche à privilégier la manière de prendre pour redorer son blason. Je pense que pour imaginer la place du Pointer dans la cynégétique moderne, il faut d'abord chercher à comprendre les attentes du chasseur de demain et où se trouve son plaisir. Depuis seulement quelques années, le chasseur est passé de la chasse cueillette, sans aucun état d'âme sur la quantité à prendre, à la chasse gestion où il faut savoir se restreindre. On ne chasse plus pour le garde-manger ou pour faire commerce du gibier. Pourtant cet équilibre est fragile, j'entends de plus en plus parler de chasse en No-Kill ou simplement de Training, point trop il n'en faut. Cette évolution me laisse perplexe sur le devenir et la qualité des chiens de chasse, encore plus peut être pour les chiens d'arrêt et bien évidemment pour le Pointer qui en est l'archétype. Sans fusil, sans prise le Pointer tirera sa révérence ...et laissera sa place à une vulgaire copie, c'est une mauvaise direction. Changer la forme soit, ne jamais perdre le fond...La Chasse peut devenir un spectacle, c'est toujours un drame.

Cette cynégétique en quête d'élitisme présente néanmoins un énorme avantage pour notre Race. Revenons donc à la manière : les artistes, les peintres ont été les premiers à sentir la beauté de la plastique d'arrêt du Pointer, les gravures et les bronzes innombrables en sont la preuve irréfutable. Le Pointer est beau, il attire le regard, c'est une race qui a une certaine présence, un regard hautain, particulier, même à la laisse il ne laisse jamais indifférent. ...Avoir un beau chien de chasse complète le tableau pour le chasseur, quel intérêt de chasser avec un superbe fusil, dans un décor merveilleux, si tous les acteurs ne sont pas dans la note ! Pendant des décennies, la croyance populaire a donné plus de rendement aux chiens d'arrêts lents et prudents, cette pensée était devenue un véritable dogme, force est de constater qu'il est en train de s'effondrer dans l'image cynégétique. Le chasseur moderne a besoin de l'effort, pendant de nombreuses années il s'est contenté de gibier de caisse, facile et confortable, maintenant il veut de la difficulté, son gibier doit être une pièce trophée. Pour vivre cette chasse sportive, il lui faut un chien ardent, rapide, qui soit à la hauteur de l'effort qu'il fournit lui-même et du gibier difficile qu'il veut chasser. La chasse- sportive, les sportsmen et le chien de sport, à mes yeux nous sommes bien dans un triptyque de la chasse de demain, celle qui je crois, obtiendra une certaine légitimité au regard du citoyen. L'Action sportive, un galop soutenu, une quête qui néglige le détail, son autorité sur l'oiseau fuyard, l'aboutissement par la fulgurance d'un arrêt dans une posture minérale sont les

exigences de la chasse avec un Pointer, c'est un style, un peu comme une signature de l'artiste qui apporte une valeur au tableau. Bien évidemment certains resteront insensibles au style de cette race, à cet esthétisme, à cet éclat, et même par ignorance à son rendement inégalé, ils continueront à chasser avec un chien qui tourne en rond sous le fusil. Le Pointer n'est pas fait pour eux, c'est une constante nécessaire à cette Race pour qu'elle évite le commun. Ma plus grande interrogation de Chasseur, restera l'incompréhension des vrais chasseurs, les « purs et durs » envers cette Race. Pourquoi se privent-ils d'un tel compagnon ? À qui on reconnaît le fait d'être beau, équilibré, redoutablement efficace dans tous les milieux, à croire que ces chasseurs oublient que même dans l'utilisation d'un chien d'arrêt, on peut joindre l'utile à l'agréable et qu'ils passent bêtement à côté de cet adage plein de bon sens : « Qui peut le plus, peut le moins ». Le Pointer n'est pas qu'un simple auxiliaire canin, il est avant tout un fournisseur d'émotion. Quand on demandait au célèbre Jean Bouvet, lui qui arpentait les espaces Alpins où la prise du gibier est si rare, pourquoi le Pointer comme auxiliaire ? il répondait toujours avec un sourire : « Avec un Pointer, même la bredouille a de la gueule ! »